

seule nommé et jamais la voix intime de sa conscience n'avait eu à lui reprocher les moyens par lesquels il s'était élevé.

— Puis voici encore une de nos grandes figures historiques qui disparaît ; deuil profond pour la France.

M. le comte de Montalembert est mort le 13 mars, à Paris. Il était depuis quelques jours en proie à de vives souffrances ; celles du corps n'étaient pas les plus cruelles : cette grande âme se sentait envahie par une angoisse qui a inspiré à son courage et à sa foi une lettre douloureuse.

Le dernier acte de sa vie, dit un journal, a été la lettre qu'il vient de publier relativement aux doctrines ultramontaines qui semblent devoir l'emporter dans le concile.

M. le vicomte de Meaux, son gendre, a immédiatement quitté Montbrison pour se rendre à Paris.

Si on regrette l'écrivain et l'orateur, on doit plus encore regretter le grand caractère, les caractères étant aujourd'hui beaucoup plus rares que les talents.

— M. Auguste de Pommerol, ancien conseiller à la Cour royale, administrateur des hospices depuis 22 ans, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

— L'estime étant le plus grand des biens, la *Revue* est heureuse d'annoncer une brochure qui est une réhabilitation. Que de mauvais bruits n'avaient pas couru sur la manière dont le major Martin avait acquis sa fortune dans les Indes ! Les accusations étaient si vives et si précises, qu'un parti bruyant avait empêché d'ériger publiquement à Lyon une statue à ce bienfaiteur de la cité. Les écrivains anglais ont été les premiers à venger la mémoire des Français outragés par leurs compatriotes. « C'est ainsi, dit un écrivain, que M. Cartwright publiait il y a quelques années, dans une *Revue* trimestrielle de Londres, la meilleure des biographies qui aient été écrites de l'illustre et calomnié Dupleix. » Aujourd'hui, c'est un Lyonnais qui a les honneurs de la scène. M. Octave Sachot a publié dans la *Revue Britannique* de février 1870, et ensuite, dans une brochure tirée à petit nombre, un travail intitulé : *Les Français dans l'Inde. Le Major général Claude Martin (de Lyon)*. Tôt ou tard la justice se fait ; tôt ou tard la postérité réhabilite. Le Major Claude Martin est sorti net et pur de l'épreuve ; le dépouillement des papiers et des titres originaux compulsés aux Indes n'a laissé aucun doute sur son honorabilité et son